

Mémoire pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec

Présenté par
Le Carrousel international du film de Rimouski



Août 2016

Présentation de l'organisme

Précurseur des festivals de cinéma jeunesse en Amérique du Nord et un fier ambassadeur des festivals de cinéma en région, le Carrousel international du film de Rimouski a pour mission d'éveiller son public au cinéma jeunesse international et aux nouveaux formats médiatiques émergents, tout en contribuant au développement et au rayonnement d'œuvres cinématographiques et numériques jeunesse inspirantes. Devenu une tradition au fil du temps, le Carrousel représente désormais pour les jeunes de Rimouski-Neigette une opportunité unique en région pour découvrir la diversité culturelle mondiale et acquérir les clés qui permettent de s'y ouvrir et de l'apprécier.

Le Carrousel international du film de Rimouski poursuit les objectifs suivants :

- Promouvoir le cinéma jeunesse québécois, canadien et international dans toute sa diversité de genres, d'approches et de médias de diffusion;
- Provoquer l'innovation en cinéma jeunesse en proposant des occasions de développement professionnel stimulantes aux artistes et artisans du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias;
- Initier les jeunes au processus de création et de production cinématographique;
- Contribuer à l'essor d'un réseau international de diffusion jeunesse;
- Participer à l'animation culturelle de la Ville de Rimouski et au développement de l'industrie cinématographique québécoise.

Le Carrousel pour nos jeunes c'est, entre autres :

- L'occasion de voir un cinéma unique et ses artisans, autrement inaccessibles en région;
- L'encadrement et le soutien pédagogique pour enrichir le visionnement;
- L'occasion de s'ouvrir sur l'autre, l'ailleurs, la différence, le monde entier;
- Une plateforme de participation, d'implication, de bénévolat, un moyen de se mettre en action;
- Un provocateur qui suscite les questionnements, stimule et fait naître des rêves.

Mémoire

Dans le cadre de la démarche de renouvellement de la politique culturelle du Québec, le Carrousel international du film de Rimouski est heureux de collaborer aux réflexions collectives.

Depuis la dernière politique culturelle québécoise (1992), la culture a bien évolué. Le numérique ayant résolument envahi l'espace culturel, l'art dans toutes ses dimensions s'est transformé : création, consommation, diffusion et accessibilité. Bien que la culture doive être comprise dans un contexte global - voire mondial - il est impératif de tenir compte des particularités du Québec ainsi que de la façon dont les québécois créent et consomment la culture.

Nous souhaitons mettre notre expertise et notre vision à contribution au sein des différents comités consultatifs qui sont en lien avec notre expertise: diffusion, loisirs culturels, régionalité et éducation.

Ainsi, nos réflexions portent autour de quatre grandes thématiques :

1. L'éducation;
2. La concertation;
3. La réalité régionale;
4. La bonne gouvernance.

L'éducation

Les arts et la jeunesse

L'éducation est à la base de toute société. C'est elle qui sous-tend son essor économique, social et culturel. C'est par elle que nous pouvons espérer accéder à une société plus égalitaire et plus juste. Par conséquent, nous croyons fermement que les citoyens, dès leur plus jeune âge, doivent être en contact avec les arts et la culture pour en apprécier toute la richesse et le potentiel.

Ainsi, l'éducation est un élément clé permettant à une collectivité d'ouvrir son regard sur le monde, sur sa diversité et par conséquent, aspirer à devenir un citoyen averti et créatif. En ce sens, il nous apparaît fondamental que la culture fasse partie intégrante du processus scolaire d'un citoyen. Plus un enfant sera mis en contact tôt dans son développement avec diverses formes d'expression artistique (cinéma, littérature, musique, arts visuels, etc.), plus il développera sa capacité à poser un regard critique sur sa société et sur le monde.

Par ailleurs, en mettant en contact les jeunes avec la culture québécoise dès le plus jeune âge, cela permet d'améliorer sa visibilité. Ils développeront plus facilement leur intérêt pour les contenus culturels québécois en étant davantage en contact avec ceux-ci.

Éducation et cinéma

La fréquentation en salle de films québécois et internationaux ne fait pas le poids devant les films de type "blockbuster américains". Ces productions à gros budget misent davantage sur le chiffre d'affaires généré par la popularité de son casting et/ou de ses effets spéciaux que sur la qualité de son contenu. Il est difficile pour une personne n'ayant jamais été mis en contact avec un cinéma autre que celui apprêté à la sauce hollywoodienne d'apprécier à sa juste valeur un cinéma plus singulier, plus pointu. Cette sensibilisation doit se faire par l'éducation et ce, dès le plus jeune âge.

Tout comme le sport, les arts et la culture contribuent à contrer le décrochage scolaire. Les loisirs culturels en activités parascolaires et les rencontres avec les créateurs sont souvent l'étincelle nécessaire à l'émergence d'une passion qui, pour certains jeunes, est ce qui les rattache à l'école.

Recommandations

1

Réformer le programme d'enseignement primaire et secondaire afin de mettre davantage la culture (cinéma, littérature, musique) au centre du cursus scolaire pour que soient enseignés différents concepts et ainsi favoriser l'acquisition de compétences tout en augmentant le nombre de cours d'art, et ce, dès la maternelle.

Bonifier les montants disponibles dans le cadre des programmes *La culture à l'école* et le soutien aux organismes ou événements destinés à un jeune public.

2

3

Bonifier les opportunités de faire des programmes parascolaires partiels (par projet) ou complets (durant toute l'année) en marge du cursus scolaire des élèves.

Favoriser l'acquisition et la diffusion d'œuvres culturelles (cinéma, chanson, littérature, etc.) par les écoles.

4

La concertation

Idéologique

Bien que les services de chacun soit d'une certaine façon en concurrence avec les offres des autres organismes, il faut voir le tout comme un complément, et non une compétition, la culture étant l'une des exceptions de la théorie économique de l'utilité marginale. Ainsi, plus l'on est en contact avec des biens culturels, plus l'on consomme des produits culturels, plus grand est notre désir de pousser plus loin notre exploration culturelle. Conséquemment, nos concurrents sont aussi nos alliés. En travaillant sur la concertation avec les autres organismes et au développement de partenariats entre organismes d'une même région ou d'un même secteur, ou encore en décloisonnant les frontières géographiques et sectorielles, nous améliorons ces liens.

La concertation des organismes et des artistes est, selon nous, un des éléments cruciaux pour rejoindre un plus grand public, faire des économies d'échelle, assurer la pérennité des organisations et la vitalité d'une communauté. Il importe de travailler en collégialité plutôt qu'en concurrence.

Politique

La culture touchant toutes les sphères de la société, une concertation transversale doit être mise en place entre les différents ministères, mais également entre les différents paliers gouvernementaux. Les différents ministères et municipalités doivent travailler en collaboration et des liens plus solides doivent être tissés entre les entreprises privées et les organismes à but non lucratifs. Sans réduire le soutien de l'État, la culture du mécénat et de la philanthropie doit être davantage valorisée et encouragée.

Recommandations

1 Encourager la mise en place de tables de concertation d'organismes à vocation culturelle, sociale et économique d'une même région afin de s'assurer du maillage entre les divers secteurs d'activité d'une région et de l'optimisation des ressources.

Souligner les initiatives de collaboration public/privé/culture en répertoriant celles déjà en place.

2

3 Inciter les initiatives de collaboration public/privé en culture par un incitatif qui soit avantageux pour l'entreprise privée partenaire.

La réalité régionale

La superficie du Québec étant immense, l'offre culturelle est difficilement répartie équitablement sur l'ensemble du territoire. Par conséquent, un effort particulier doit être fait afin de réduire au maximum ces iniquités. Ainsi, nous sommes d'avis que toutes les formes d'art se doivent d'être accessibles au plus grand nombre.

Bien que le cinéma sous toutes ses formes et de toutes les origines soit disponible à quelques clics sur internet, il est important de continuer de soutenir sa diffusion, tant dans les grands centres qu'en région. L'expérience du cinéma sur grand écran et en groupe favorise l'impact émotif du spectateur, mais c'est la présence d'intervenants en lien avec le produit ou le contenu qui influe sur le taux de fréquentation d'une projection.

La plupart des créateurs étant établis dans les grands centres, les événements se déroulant à Montréal ou Québec ont très peu de dépenses et de soucis logistiques liés à la venue d'invités (transport, hébergement, per diem) avec lesquels les événements en région doivent composer. Bien que l'offre culturelle soit intéressante et variée en région, elle n'égale jamais celle des grands centres urbains.

Afin de développer un Québec fort sur l'ensemble du territoire, le gouvernement doit agir et établir des politiques conséquentes, notamment en culture. Il doit y avoir des répercussions directes sur le financement culturel en région qui doit être repensé davantage en fonction de la superficie ou la distance que de la densité de la population. Les gens œuvrant au sein des ministères doivent être sensibilisés aux réalités régionales afin de mieux comprendre les enjeux auxquels les organismes culturels font face lorsque les décisions ne peuvent être prises directement par des instances régionales.

Recommandations

1 Décentraliser au maximum les prises de décisions en ayant recours à des organismes satellites en provenance des régions.

Bonifier les fonds disponibles dans les enveloppes régionales dans les budgets des différents organismes de soutien public.

2

3 Bonifier les aides financières des organismes de diffusion en région afin de faciliter le séjour des artistes et artisans qui s'y rendent pour rencontrer le public.

Promouvoir la décentralisation des activités culturelles actuellement principalement concentrées à Montréal. Par exemple, en favorisant le fait que les budgets d'activités (formations, réseautage, projets spéciaux, etc.) des principaux organismes de soutien public soient dépensés au prorata du Per Capita des régions, sur le territoire du Québec

4

5

Créer un fond spécialement dédié à la mobilité de la culture en région afin d'amoinrir les frais liés à l'hébergement, au déplacement et frais de subsistance et dans lequel des organismes et entreprises du secteur culturel pourraient demander des aides par projet.

Inciter les organismes de soutien public à avoir une représentativité régionale à toutes les instances décisionnelles ou directionnelles (Ex: conseils d'administration, comités consultatifs, jury de pair, etc.)

6

La bonne gouvernance

Tous s'entendent pour dire que la bonne gouvernance est essentielle à tout organisme, mais trop souvent, des bénévoles membres du conseil d'administration des organismes culturels, bien que remplis de bonnes intentions, nuisent aux organismes faute de comprendre leur rôle et leurs responsabilités. Ainsi, ils mettent parfois en péril, malgré eux, la survie de l'organisme qui fait souvent face à un manque d'effectifs humains, matériels et financiers. Nul doute qu'offrir des outils pour développer leurs compétences administratives aideraient à la pérennité des organismes culturels, leur évitant quelques crises générées par une méconnaissance de certains éléments intrinsèques à l'autonomie de gestion.

Les fonds de dotations et les programmes pour y accéder doivent être mis en avant et bonifiés. Ces fonds qui sont malheureusement trop souvent inexistantes pour bien des organismes, sont essentiels pour leur fonctionnement particulièrement dans le contexte actuel. En effet, la grande majorité du financement se fait par projet ajoutant à la précarité des organismes.

Recommandations

1 Offrir des formations accessibles et sur mesure aux bénévoles administrateurs d'organismes culturels, en axant davantage sur l'autonomie de gestion.

Offrir davantage de formations et d'informations sur les fonds de dotations.

2

3 Bonifier les programmes liés aux fonds de dotation.

Ramener des programmes de financement au fonctionnement.

4

Conclusion

Les valeurs du Carrousel international du film de Rimouski reposent sur l'engagement à soutenir l'éducation de la jeunesse grâce aux forces du milieu, la détermination à favoriser l'innovation par la créativité et l'ouverture sur le monde, la reconnaissance de l'expérimentation comme outil pédagogique de transmission des savoirs et la conviction que l'accessibilité de l'art et de la culture enrichit la communauté. Les recommandations qui ont été présentées dans ce mémoire vont en ce sens.

Nous espérons donc que les points présentés dans notre mémoire permettent de bien comprendre les enjeux propres à notre réalité et collectivité. C'est avec plaisir que nous pourrions, si vous le souhaitez, vous proposer davantage de moyens de mettre en action les différentes recommandations qui vous ont été présentées.